

Fiche d'animation: Snap trap

Et toi, que ferais-tu?

Les bandes dessinées de la trousse¹ sont conçues pour être animées de manière individuelle et indépendante les unes des autres. Elles s'adressent aux personnes de 12 à 17 ans qui en sont à leurs premiers contacts ou à l'anticipation des avantages. L'intervenant·e est libre de choisir le scénario le mieux adapté à la situation de l'adolescent·e.

Les bandes dessinées sont scénarisées à la manière d'un récit dont vous êtes le héros. Elles racontent l'histoire d'un·e adolescent·e aux prises avec une situation susceptible de l'engager dans un parcours d'exploitation sexuelle et face à laquelle il faut faire des choix.

Scénario

***Snap trap* raconte l'histoire d'une adolescente qui envoie des photos d'elle par voie électronique. Après l'avoir complimentée, le garçon le plus populaire de son école lui demande de lui envoyer des images d'elle à caractère sexuel.**

Avertissement : *Snap trap* aborde l'exploitation sexuelle en ligne, et plus spécifiquement les risques d'être victime de chantage sexuel, aussi nommé sextorsion. La sextorsion est parfois précédée d'une pratique nommée le sextage, qui consiste à envoyer des messages, des photos ou des vidéos de soi à caractère sexuel par voie électronique (p. ex. : applications de messagerie, webcam).

La question du sextage doit être traitée avec pragmatisme. Pratiqué de manière consensuelle et respectueuse, il peut constituer un moyen, parmi d'autres, de découvrir sa sexualité et d'explorer ses désirs. L'intervenant·e doit donc privilégier une approche qui vise à minimiser les impacts rattachés au fait de s'exposer en ligne plutôt que tenter de convaincre la personne de ne pas le faire du tout. Se protéger des dangers ne consiste pas forcément à ne rien envoyer par voie électronique ou à ne rien publier sur les réseaux sociaux.

Il est aussi essentiel de ne pas faire porter à la personne la responsabilité des crimes dont elle pourrait être victime si elle le fait². Seules les personnes qui adoptent des conduites illégales et criminelles d'exploitation sexuelle dans le cyberspace doivent être blâmées. L'intervenant·e doit s'assurer que les échanges avec l'adolescent·e ne causent pas de préjudices et ne contribuent pas à la stigmatisation des personnes victimes de sextorsion ou susceptibles de l'être.

-
1. Voir Pelletier, M., Blais, M.-F. et Dupuis, S. (2025). *Et toi, que ferais-tu? : Trousse de prévention et d'intervention en situation d'exploitation sexuelle à l'adolescence*, Éditions du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.
 2. Au Canada, une personne qui se livre au chantage sexuel ou à la sextorsion s'expose à diverses accusations criminelles, dont celle de leurre, de pornographie juvénile, de publication non consensuelle d'images intimes et d'extorsion.

Thème abordé

L'engagement dans un parcours d'exploitation sexuelle : les premiers contacts.

Objectifs

- › Reconnaître les situations d'exploitation sexuelle.
- › Repérer les indices susceptibles de mener à une situation d'exploitation sexuelle.
- › Énumérer des stratégies de protection face aux situations d'exploitation sexuelle.

Durée

45 minutes

Il est possible d'adapter la durée à la situation de la personne et au contexte de l'animation (p. ex. : la scinder en 3 périodes de 15 minutes).

Matériel requis

- ☒ La bande dessinée *Snap trap*
- ☒ La fiche d'animation *Snap trap*
- ☒ La fiche de soutien — C'est wow ou c'est louche ?
- ☒ La fiche de soutien — On fait ça pourquoi, au juste ?
- ☒ Un crayon

Animation

Le but est de discuter de l'exploitation sexuelle avec l'adolescent·e en misant sur ses capacités à prendre conscience de ce qui motive ses conduites. L'activité dépend de ses choix. Il est important de ne pas imposer son point de vue. L'intervenant·e doit plutôt encourager la réflexion et la prise de position. Reformuler, recadrer ou résumer les propos peut être utile.

L'intervenant·e doit aviser la personne que sa participation à l'activité est volontaire et qu'elle peut à tout instant y mettre fin. Elle doit aussi être avisée de l'obligation de communiquer avec la DPJ si elle est en situation d'exploitation sexuelle ou présente des risques sérieux de l'être.

Déroulement

1. Invitez la personne à lire la bande dessinée en silence ou à voix haute. Si elle présente des difficultés de lecture ou de concentration, vous pouvez suggérer de lui lire la bande dessinée.
2. Demandez à la personne de résumer, dans ses mots, l'histoire racontée.
3. À l'aide de la fiche de soutien — C'est wow ou c'est louche ? :
 - a) Invitez la personne à identifier les éléments qui attirent le plus son attention, puis à placer un carton « C'est wow » ou « C'est louche » sur ceux-ci.

L'objectif est de permettre à la personne de repérer les « drapeaux rouges », c'est-à-dire les signes de danger, les signaux d'alarme.

! Astuce ;

Invitez la personne à être attentive aux images et aux dialogues. Si elle n'identifie pas ou peu d'éléments, faites-le avec elle (p. ex. : nouveau *snap*, « T'es vraiment *hot* », « J'aimerais ça te voir sans ta camisole », capture d'écran (*screenshot*), « Wow ! », « Encore ! », « Une dernière ! », flammes dans les yeux de Loïk).

- b) Invitez la personne à expliquer les raisons pour lesquelles elle attribue ses cartons « C'est wow » et « C'est louche » aux éléments identifiés.

! Astuce ;

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Évitez d'influencer les réponses de la personne. Par exemple, ne tentez pas de lui démontrer qu'un élément qu'elle juge « wow » est en fait « louche » à vos yeux. Le but n'est pas de convaincre la personne ou de lui « faire la leçon », mais de faciliter l'expression de ses perceptions pour l'aider à prendre conscience de ce qui motive ses choix et ses conduites.

Invitez la personne à être précise à l'aide de questions ouvertes (p. ex. : Explique-moi ce que tu entends par... Peux-tu me décrire ce que tu vois ? Parle-moi de ce que tu comprends de... Que penses-tu de... ? Que crois-tu que cela signifie... ?).

4. À l'aide de la fiche de soutien — On fait ça pourquoi, au juste ? :
 - a) Proposez à la personne de s'attarder au moment où la jeune fille envoie des photos d'elle.
 - Demandez-lui d'abord de préciser si, selon elle, la jeune fille envoie ces photos pour répondre à son besoin d'amour, de sécurité, de reconnaissance, d'appartenance, de plaisir ou d'indépendance.

! Astuce ;

Si nécessaire, prenez le temps de définir les différents besoins.

- ☑ **Besoin d'amour** : se sentir aimé·e et apprécié·e des autres, être attaché·e émotivement à une ou plusieurs personnes.
- ☑ **Besoin de sécurité** : se sentir à l'abri du danger, avoir l'esprit tranquille, se sentir en confiance, être protégé·e.
- ☑ **Besoin de reconnaissance (ou de valorisation)** : être considéré·e comme une personne à part entière, avoir du mérite et de la valeur aux yeux d'autrui, sentir que les autres s'intéressent à soi pour ce que l'on est et ce que l'on fait.
- ☑ **Besoin d'appartenance** : être intégré·e à un groupe, partager avec les autres des intérêts communs ou des expériences semblables.
- ☑ **Besoin de plaisir** : être amusé·e ou amuser les autres, passer un bon moment, vivre des aventures, avoir du *fun*.
- ☑ **Besoin d'indépendance (ou d'autonomie)** : se sentir libre de ressentir les choses à sa façon, de penser et d'agir selon sa propre volonté, de faire ses propres choix et de prendre ses propres décisions.

- Demandez-lui ensuite d'expliquer son ou ses choix.

! Astuce ;

Invitez la personne à être la plus précise possible. Pour l'aider :

- › Posez des questions ouvertes (p. ex. : Explique-moi de quelle manière tu crois que...).
- › Demandez des exemples (p. ex. : Peux-tu me décrire ce que cela signifie pour toi...?).
- › Pratiquez le reflet simple, c'est-à-dire répéter ce qui est dit (p. ex. : Tu dis que c'est le besoin de reconnaissance qui...).
- › Pratiquez le reflet complexe, c'est-à-dire refléter le sentiment non exprimé dans ce qui est dit (p. ex. : Je comprends que tu crois qu'elle se sentirait valorisée si...).

- Demandez-lui enfin si elle connaît des personnes qui envoient ou qui ont déjà envoyé des photos d'elles, ou si elle-même le fait ou l'a déjà fait.
 - Si oui, demandez à la personne de choisir le ou les besoins auxquels répond, selon elle, cette pratique et d'expliquer son ou ses choix.
 - Sinon, demandez à la personne d'expliquer les raisons pour lesquelles certaines personnes (ou elle-même) choisissent de ne pas envoyer de photos d'elles.

Note : Il est possible que la personne hésite à confier qu'elle envoie des photos d'elle par peur d'être jugée ou prise en défaut. N'insistez pas si vous craignez que ce soit le cas. Dans un premier temps, proposez-lui de penser uniquement aux personnes qui l'entourent (ami-e-s, frères, sœurs, voisin-e-s, etc.).

- b) Proposez à la personne de s'attarder au moment où Loïk demande à la jeune fille de lui envoyer des photos d'elle sans sa camisole.
- Demandez-lui d'abord de préciser si, selon elle, la jeune fille accepte d'envoyer ces photos pour répondre à son besoin d'amour, de sécurité, de reconnaissance, d'appartenance, de plaisir ou d'indépendance.
 - Demandez-lui ensuite d'expliquer son ou ses choix.
 - Demandez-lui enfin si elle connaît des personnes qui envoient ou qui ont déjà envoyé des photos d'elles à caractère sexuel, ou si elle-même le fait ou l'a déjà fait.
 - Si oui, demandez à la personne de choisir le ou les besoins auxquels répond cette pratique, selon elle, et d'expliquer son ou ses choix.
 - Sinon, demandez à la personne d'expliquer les raisons pour lesquelles certaines personnes (ou elle-même) choisissent de ne pas envoyer des photos d'elles à caractère sexuel.
5. Invitez maintenant la personne à réfléchir au désir de plaire aux autres, un besoin que tous les êtres humains partagent à divers degrés.
- a) Demandez-lui d'abord à quel point, sur une échelle de 1 à 3, il est important pour elle de plaire aux autres, 1 signifiant « pas important », 2 « moyennement important », et 3 « très important ».

! Astuce ;

L'utilisation des échelles de mesure permet de discuter des aspects subjectifs liés à ce que la personne juge important (p. ex. : buts, valeurs) et, ainsi, de l'aider à prendre conscience de ce qui motive ses choix et ses conduites.

- b) Demandez-lui ensuite d'expliquer sa réponse.

! Astuce ;

Invitez la personne à être la plus précise possible. Pour l'aider :

- › Posez des questions ouvertes (p. ex. : Explique-moi ce que cela signifie pour toi...).
- › Demandez des exemples (p. ex. : Peux-tu me décrire ce que tu fais pour...?).
- › Évoquez les extrêmes (p. ex. : Que peut-il arriver d'extraordinaire si...? Que peut-il arriver de pire si...?).
- › Explorez les valeurs (p. ex. : Qu'est-ce qui est le plus important pour toi? Quels sont tes buts?).

6. Invitez la personne à autoévaluer sa capacité à dire non aux autres par peur de déplaire.

L'objectif est de lui permettre de reconnaître ses limites personnelles et de discuter de sa capacité à les faire respecter.

- a) Posez-lui d'abord la question suivante : Sur une échelle de 0 à 10, 0 signifiant « pas du tout » et 10 « tout à fait », dans quelle mesure es-tu capable de refuser de faire une chose que tu n'as pas envie de faire par peur de décevoir la personne qui te le demande ?

! Astuce ;

Prenez le temps de distinguer les demandes acceptables (p. ex. : un parent qui demande à son enfant de faire son lit, un-e intervenant-e qui exige le respect des règles) de celles qui peuvent être déraisonnables (p. ex. : exiger de soi qu'on ne parle plus à ses ami-e-s ou se faire demander les mots de passe de ses réseaux sociaux, avoir une relation sexuelle alors qu'on n'en a pas envie). Invitez la personne à penser aux demandes qui peuvent ou pourraient lui être faites, mais qu'elle juge déraisonnables.

- b) Ensuite, valoriser la personne peu importe son estimation (p. ex. : C'est bien. Je vois que tu te considères comme capable de dire non).

! Astuce ;

Il est peu probable que la personne estime qu'elle n'est pas du tout capable de dire non. Mais si c'est le cas, cherchez à comprendre les raisons pour lesquelles elle se sent incapable de le faire (p. ex. : avoir peur, ne pas savoir comment, avoir de la difficulté à s'exprimer) et démontrez-lui votre confiance en ses capacités d'y arriver un jour.

- c) Puis, posez-lui les questions suivantes :
- Explique-moi pourquoi tu dis (chiffre) plutôt que (chiffre inférieur).
Si la personne s'est attribuée « 0 », posez immédiatement la question suivante.
 - Dis-moi ce que ça prendrait pour passer à (chiffre supérieur).

! Astuce ;

Prenez le temps de discuter avec la personne de l'importance d'établir nos limites personnelles. Cela exige de :

- › Les connaître.
- › Faire confiance aux messages que nous envoie notre corps (sensations physiques), notre cœur (émotions) et notre tête (pensées).
- › S'affirmer, c'est-à-dire être capable de dire aux autres qu'ils dépassent nos limites et exiger qu'elles soient respectées.
- › Accepter qu'on ne puisse pas plaire à tout le monde.

- d) Enfin, invitez-la à identifier ce qu'elle peut faire pour atteindre le chiffre supérieur à l'aide de l'affirmation suivante : Tu me dis que si (nommer ce que la personne a identifié), ce serait plus facile pour toi de dire non aux autres sans avoir peur de leur déplaire. Que crois-tu devoir faire pour arriver à (nommer ce que la personne a identifié) ?

Les solutions identifiées pourront aider la personne à se fixer des objectifs et vous permettre de la soutenir dans les moyens choisis pour y parvenir.

7. Proposez maintenant à la personne de s'attarder au moment où Loïk demande à la jeune fille : « Maintenant, envoie-moi une nude³ ! ». Demandez-lui de s'imaginer que c'est elle (plutôt que la jeune fille) qui se trouve dans cette situation.
- a) Demandez-lui d'abord de spécifier comment elle se sentirait sur le plan physique si une telle demande lui était faite.

! Astuce ;

Passez en revue les différentes parties du corps (tête, cou, épaules, poitrine, bras, mains, ventre, jambes, pieds) en demandant à la personne ce qui se passerait dans son corps (p. ex. : maux de tête, nuque tendue, cœur qui débat, mains moites, sueurs, papillons dans l'estomac, jambes détendues, tapement de pieds).

- b) Demandez-lui ensuite d'identifier les émotions qu'elle vivrait face à une telle demande.

! Astuce ;

Invitez la personne à se référer aux principales catégories d'émotions⁴ : joie, tristesse, amour, colère, dégoût, peur, horreur, amusement (plaisir), anxiété, désir, surprise, ennui, calme, stupéfaction (étonnement), admiration, adoration, confusion, envie, excitation, malaise (gêne), nostalgie, fascination, soulagement, douleur, intérêt, satisfaction, appréciation.

- c) Demandez-lui enfin de dire ce qu'elle penserait de cette demande.

! Astuce ;

Invitez la personne à réfléchir aux types de pensées qui déclenchent les émotions. Si nécessaire, proposez-lui des exemples.

- › La joie peut être liée à l'idée de vivre une expérience plaisante (p. ex. : Ça me rend vraiment heureux·euse que Loïk me trouve beau·belle). (...)

3. Photo ou vidéo de soi complètement ou partiellement nu·e envoyée par voie électronique à une ou plusieurs personnes.

4. Cowen, A.S., et Keltner, D. (2017). Self-report captures 27 distinct categories of emotion bridged by continuous gradients. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 114(38), E7900-E7909.

(...)

- › La tristesse peut être causée par une déception (p. ex. : Je suis naïf-euse de croire que Loïk s'intéresse à moi sans aucune attente sexuelle).
- › Le désir peut être déclenché par une pensée sexuelle (p. ex. : Je trouve ça vraiment excitant que Loïk me trouve sexy).
- › La colère peut être une réaction à une demande injustifiée (p. ex. : Ça m'écœure tellement que Loïk pense juste au sexe !).
- › Le plaisir peut être rattaché à un souvenir amusant (p. ex. : C'est tellement le *fun* de se sentir désiré-e sexuellement).
- › La peur peut être la conséquence d'une menace perçue (p. ex. : Je suis vraiment inquiet-ète de ce que pourrait faire Loïk si je lui dis non).

8. Demandez ensuite à la personne :

a) D'identifier d'abord les options qui s'offrent à elle.

! Astuce ;

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Toutes les options sont possibles. Ne limitez pas la personne à une seule option ou à celle que vous percevez comme la plus sécuritaire ou valable. Prenez le temps de discuter de toutes les possibilités, sans jugement. Gardez l'esprit ouvert.

b) D'expliquer ensuite les raisons pour lesquelles elle opterait ou non pour chacune d'elles.

! Astuce ;

Invitez la personne à dresser la liste des avantages et des désavantages rattachés à chacune des options. Invitez-la aussi à faire des liens avec les besoins qu'elle a identifiés à l'étape 4 et dans la fiche de soutien — On fait ça pourquoi, au juste?

Prenez également le temps de discuter des motivations qui peuvent inciter une personne à envoyer des photos ou des vidéos d'elle à caractère sexuel (p. ex. : désir personnel, désir du ou des partenaires intimes, pression des pairs, fantasme sexuel, manipulation, chantage, émancipation, coercition).

9. Demandez à la personne de choisir l'option qu'elle juge la plus intéressante et d'imaginer la suite des choses en lui posant la question suivante : Que pourrait-il se passer maintenant que tu as choisi de (nommer l'option) ?

! Astuce ;

Invitez la personne à être la plus précise possible. Pour l'aider :

- › Posez des questions ouvertes (p. ex. : Explique-moi ce que tu ferais une fois que... Raconte-moi ce que tu ressens).
- › Demandez des détails supplémentaires (p. ex. : De quelle façon tu...? Raconte-moi ce que tu ferais si...).
- › Demandez des exemples (p. ex. : Peux-tu me décrire ta réaction si...? Précise-moi les mots que tu utiliserais pour lui dire...).
- › Évoquez les extrêmes (p. ex. : Que peut-il arriver d'extraordinaire si...? Que peut-il arriver de pire si...?).
- › Explorez les valeurs (p. ex. : Qu'est-ce qui est le plus important pour toi? Quel est ton but?).

10. Concluez l'activité en invitant la personne :

- a) À préciser d'abord ce qui lui semble risqué dans la suite des choses qu'elle décrit.
- b) À identifier ensuite ce qu'elle pourrait faire, dans ce contexte, pour assurer sa sécurité et son bien-être.

L'objectif est de lui permettre d'identifier les stratégies de protection dont elle dispose pour faire face aux situations qu'elle considère à risque pour sa sécurité et son bien-être.

! Astuce ;

Invitez la personne à être la plus précise possible. Pour l'aider :

- › Posez des questions ouvertes (p. ex. : Explique-moi les raisons pour lesquelles tu juges que...).
- › Offrez du soutien (p. ex. : Je te fais confiance).
- › Pratiquez le reflet simple, c'est-à-dire répéter ce qui est dit (p. ex. : Tu dis que tu n'as pas peur de... Tu dis que tu as peur de...).
- › Pratiquez le reflet complexe, c'est-à-dire refléter le sentiment non exprimé dans ce qui est dit (p. ex. : Je comprends que tu te sentiras plus en sécurité si...).
- › Démontrez de l'empathie (p. ex. : Tu trouves cela difficile de... Tu trouves agréable de...).
- › Donnez de l'information (p. ex. : Savais-tu que... ?).
- › Soulevez les contradictions (p. ex. : Tu dis que... et tu choisis tout de même de faire...).
- › Offrez une rétroaction (p. ex. : Je constate que tu peux...).
- › Recadrez le propos (p. ex. : Je te rappelle que le consentement, c'est...).

11. Prenez le temps de discuter avec la personne des conduites sécuritaires à adopter si l'on désire envoyer des photos ou des vidéos intimes de soi.

! Astuce :

Même si la personne affirme ne pas envoyer des images intimes d'elle ou qu'elle n'identifie pas ou rejette cette option relativement à la demande de Loïk, prenez tout de même le temps de discuter avec elle des conduites à adopter en la matière pour assurer sa sécurité et son bien-être. Il se peut qu'elle change d'avis un jour. Rappelez-vous que l'objectif n'est pas de la convaincre de ne jamais envoyer de sextos, mais de le faire, si elle le souhaite, de façon sécuritaire.

Note : Comment sexter de manière sécuritaire

- › Connaître et entretenir une relation de confiance avec la personne à qui l'on envoie des images intimes de soi (p. ex. : Est-ce qu'il s'agit d'une nouvelle fréquentation, d'une connaissance ou d'un-e ami-e? Est-ce qu'il s'agit d'une personne avec qui j'échange uniquement en ligne ou que je fréquente physiquement? Depuis combien de temps est-ce que je connais cette personne ou est-ce que je suis en relation intime avec elle?).
- › Faire attention de ne pas exposer sur les images des caractéristiques physiques qui permettent clairement de nous identifier (p. ex. : visage, tatouage, *piercing*, cicatrice, tache de naissance, marque vestimentaire, uniforme scolaire, lieu).
- › Privilégier les applications de messagerie qui permettent d'envoyer des photos ou des vidéos à usage unique, c'est-à-dire qui ne seront pas enregistrées dans la galerie d'images de la personne qui les reçoit (p. ex. : Snapchat, Instagram, WhatsApp).

Il faut toutefois être conscient-e que l'envoi d'images éphémères ne constitue pas une solution dépourvue de risques. Il est difficile de s'assurer qu'un texto à caractère sexuel restera strictement privé.

12. Informez la personne qu'il existe des ressources pour venir en aide aux gens victimes d'exploitation sexuelle en ligne. Une liste de ressources est disponible sur le site Web des Éditions du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Si vous le jugez pertinent, remettez-lui la liste.

Note : Insistez sur l'importance de dénoncer toute forme d'exploitation sexuelle en ligne et, surtout, de demander de l'aide si l'on croit en être victime.

En plus de la liste des ressources externes à consulter, rappelez à la personne qu'elle peut s'adresser à ses ami-e-s, à un membre de sa famille, à ses enseignant-e-s, à la direction de son école, à un-e conseiller-ère pédagogique, à un-e orthopédagogue, à un-e technicien-ne en loisirs, aux surveillant-e-s d'élèves, aux animateur-trice-s de vie spirituelle et d'engagement communautaire de son école, à l'agent-e de police communautaire attitré-e à son école ou à un-e autre policier-ière, à un médecin, à un-e infirmier-ière, à un-e psychologue, à un-e psychoéducateur-trice, à un-e éducateur-trice spécialisé-e, à un-e travailleur-euse social-e, à un-e intervenant-e d'une maison des jeunes, à un-e travailleur-euse de rue ou de proximité ou à tout autre adulte en qui elle a confiance.

Fiche de soutien — C'est wow ou c'est louche ?

Imprimez une copie et découpez les cartons pour les fins de l'animation.



C'est louche	C'est louche	C'est louche
C'est louche	C'est louche	C'est louche
C'est wow	C'est wow	C'est wow
C'est wow	C'est wow	C'est wow

Fiche de soutien — On fait ça pourquoi, au juste ?

Imprimez une copie pour les fins de l'animation.

Cette fiche présente une liste de besoins qui peuvent répondre au fait d'envoyer des images intimes de soi par voie électronique. Il est tout à fait plausible que cette pratique réponde à plus d'un besoin. Il est donc possible d'en sélectionner plus d'un.

! Astuce :

L'être humain peut désirer, simultanément, appartenir à un groupe, s'attacher aux autres, être reconnu, se sentir en confiance, rire et faire des choses qui lui plaisent sans pour autant se sentir obligé de les faire.

Invitez la personne à réfléchir au fait que ses choix peuvent répondre à plus d'un besoin à la fois. Encouragez-la à ne pas se limiter qu'à un seul. N'insistez toutefois pas si elle n'en considère qu'un seul. Si elle se sent jugée ou dans l'incapacité de choisir ce qu'elle veut, elle risque de vous défier, non pas parce qu'elle s'oppose forcément à vos idées, mais parce qu'elle affirme son besoin d'autonomie.

Dans un premier temps, proposez à la personne de s'attarder au moment où la jeune fille envoie des photos d'elle.

- a) Demandez-lui de répondre d'abord pour la jeune fille et d'expliquer son ou ses choix.
- b) Demandez-lui ensuite si elle connaît des personnes qui envoient ou qui ont déjà envoyé des photos d'elles, ou si elle-même le fait ou l'a déjà fait.
 - Si oui, répétez l'exercice pour la ou les personnes qu'elle connaît et pour elle-même, le cas échéant.

Dans un deuxième temps, proposez à la personne de s'attarder au moment où Loïk demande à la jeune fille des photos d'elle sans sa camisole.

- a) Demandez-lui de répondre d'abord pour la jeune fille et d'expliquer son ou ses choix.
- b) Demandez-lui ensuite si elle connaît des personnes qui envoient ou qui ont déjà envoyé des photos d'elles à caractère sexuel, ou si elle-même le fait ou l'a déjà fait.
 - Si oui, répétez l'exercice pour la ou les personnes qu'elle connaît et pour elle-même, le cas échéant.

Note : Il est possible que la personne hésite à confier qu'elle envoie des images intimes d'elle par peur d'être jugée ou prise en défaut. N'insistez pas si vous craignez que ce soit le cas. Proposez-lui alors de penser uniquement aux personnes qui l'entourent (ami·e·s, frères, sœurs, voisin·e·s, etc.).

Les différents besoins

- ✓ **Amour** : se sentir aimé·e et apprécié·e des autres, être attaché·e émotivement à une ou plusieurs personnes.
- ✓ **Sécurité** : se sentir à l'abri du danger, avoir l'esprit tranquille, se sentir en confiance, être protégé·e.
- ✓ **Reconnaissance (ou valorisation)** : être considéré·e comme une personne à part entière, avoir du mérite et de la valeur aux yeux d'autrui, sentir que les autres s'intéressent à soi pour ce que l'on est et ce que l'on fait.
- ✓ **Appartenance** : être intégré·e à un groupe, partager avec les autres des intérêts communs ou des expériences semblables.
- ✓ **Plaisir** : être amusé·e ou amuser les autres, passer un bon moment, vivre des aventures, avoir du *fun*.
- ✓ **Indépendance (ou autonomie)** : se sentir libre de ressentir les choses à sa façon, de penser et d'agir selon sa propre volonté, de faire ses propres choix et de prendre ses propres décisions.

Moments	Jeune fille	Personnes que je connais	Moi
Publication des premières photos	Amour ☐ Sécurité ☐ Reconnaissance ☐ Appartenance ☐ Plaisir ☐ Indépendance ☐	Amour ☐ Sécurité ☐ Reconnaissance ☐ Appartenance ☐ Plaisir ☐ Indépendance ☐	Amour ☐ Sécurité ☐ Reconnaissance ☐ Appartenance ☐ Plaisir ☐ Indépendance ☐
Publication des photos à caractère sexuel à la demande de Loïk	Amour ☐ Sécurité ☐ Reconnaissance ☐ Appartenance ☐ Plaisir ☐ Indépendance ☐	Amour ☐ Sécurité ☐ Reconnaissance ☐ Appartenance ☐ Plaisir ☐ Indépendance ☐	Amour ☐ Sécurité ☐ Reconnaissance ☐ Appartenance ☐ Plaisir ☐ Indépendance ☐